Carnets

Revue électronique d'études françaises de l'APEF

Deuxième série - 19 | 2020
Petite fabrique d'interprètes

Entre l'excès et le néant

Casimiro de Brito : Aimer toute la vie (2015)

Maria João Reynaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/carnets/11341>

DOI : 10.4000/carnets.11341

ISSN : 1646-7698

Éditeur

APEF

Référence électronique

Maria João Reynaud, « Entre l'excès et le néant », *Carnets* [En ligne], Deuxième série - 19 | 2020, mis en ligne le 31 mai 2020, consulté le 23 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/11341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.11341>

Ce document a été généré automatiquement le 23 décembre 2020.

Carnets est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons - Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 International.

Entre l'excès et le néant

Casimiro de Brito : Aimer toute la vie (2015)

Maria João Reynaud

Avant-propos

- 1 Casimiro de Brito est l'un des auteurs des cinq plaquettes *Poesia 61*, rassemblant cinq jeunes poètes qui apportent à la poésie portugaise de l'époque un souffle de renouveau. Le poème de la plaquette qu'il signe a pour titre *Canto Adolescente*¹. La *Poesia 61* est liée à un projet esthétique qui affirme l'importance du travail poétique, en vue d'une rigueur formelle visant la valorisation du mot « contre le ton déclamatoire » (Guimarães, 1989 : 102) dominant alors et l'épure des images. La visée de la matérialité du langage et le parti pris contre l'inspiration sont les deux traits communs des poètes de cette génération, malgré leurs différences profondes. La poésie de Casimiro de Brito reçoit l'esprit de liberté hérité du surréalisme et devient le lieu d'exaltation de la femme et du désir érotique, énoncé sans aucune contrainte. Parmi les ouvrages de Casimiro de Brito, citons *Ode & Ceia* (1985, Prix International Versilia), *Opus Affectuoso* (1998, Prix du PEN Club Portugais), *Libro delle Cadute* (2004, Prix européen de Poésie Sibila Alleramo / Mario Luzi), *Na Via do Mestre* (2010). Il a reçu le Prix International de poésie Léopold Senghor, pour son travail poétique, et d'autres prix prestigieux décernés à l'étranger. *Nudez Luminosa* est le titre d'un nouveau livre publié récemment (2020).

Langage de l'amour ; amour du langage

- 2 La poésie de Casimiro de Brito a toujours été fidèle à l'idéal de la beauté et de « l'amour éprouvé ». Pour ce poète, énoncer l'expérience de l'amour érotique revient à « faire éclater les étroites limites où nous sommes emprisonnés » (Midal, 2010 : 96). L'héritage des poètes gréco-latins et la fascination pour la poésie orientale s'y croisent, justifiant l'oscillation permanente entre les formes poétiques plus longues – en vers et en prose – et les formes liées à l'art de la brièveté – comme le *haïku*, que l'on lui reconnaît cultiver. Aux dires d'Yves Bonnefoy, le *haïku* « est en mesure de coïncider avec un instant pur »

(*apud* Midal, 2010 : 179). Sous le signe d'Éros, l'amour est une expérience d'unité profonde entre l'âme et le corps que le poème essaie de transposer avec le minimum de mots.

- 3 Les poèmes de Casimiro de Brito font leur chemin entre l'exaltation érotique et l'apprentissage de la mort, « dans un présent qui s'accomplit, non comme une permanence endurente, mais comme un présent donné, bref comme un présent reçu, non comme une présence subsistant en soi », d'après Jean-Luc Marion (2003 : 62-63). Chaque poème est le lieu verbal d'une expérience amoureuse partagée, qui mène à la fusion entre un sujet et un objet devenus interchangeables. L'amour et la mort sont l'endroit et l'envers du corps aimant que le temps rapace emportera.
- 4 *Aimer toute la vie et autre poèmes* est un recueil consacré à Casimiro de Brito, poète invité à l'édition 2015 du Festival de poésie de Sète – « Voix Vives, de Méditerranée en Méditerranée » (Brito, 2015). Il s'agit là d'un choix de poèmes retirés du livre *Amar a Vida Inteira*, publié en 2011 (Brito, 2011), traduits en français par Catherine Dumas et Zlartka Timenova et dont les titres ne sont pas retenus. Le poète y ajoute d'autres poèmes, nous proposant un nouveau recueil, bilingue, que l'on peut lire comme un abrégé de sa vision de l'amour :

Seul celui qui a longtemps souffert
pourra écrire un poème d'amour.
Le jour où le son du vent
et la fièvre des feuilles qui tombent
n'amènent plus de malheur, mais le murmure,
la perdition aimable de celui qui vit
l'ombre et l'été. (...)
(« Gil Vicente. Camões », Brito, 2015 : 6-7)

- 5 L'édition originale portugaise nous présente une centaine de poèmes où les images du monde sensible rayonnent, s'imposant dans leur concrétude. Le dessin centré des strophes (en x) est un trait formel dont Casimiro de Brito s'approprie, en en faisant presque une marque poétique personnelle. Le regard du lecteur est attiré vers le centre du poème, où les vers les plus courts se comportent comme des nœuds rythmiques du point de vue visuel et musical. À vrai dire, les poèmes de ce recueil sont des fragments en migration, travaillés à la frontière du vers et de la prose, qui s'achemineraient vers le « Livre des Chutes » / « Livro das Quedas », que le poète a commencé à écrire en 1996, et dont le premier tome, paru en 2005, porte le titre : *Livro das Quedas – Ars Moriendi* (Brito, 2005). Des poèmes de ce livre *in fieri* ont été traduits en plusieurs langues. C'est le cas du *Libre delle Cadute*, anthologie bilingue publiée en Italie avec une préface de Manuel Simões (Brito, 2004), où celui-ci écrit que, « en contrepoint de la mort, l'amour investit le corps textuel du *Livre des Chutes* » (Brito, 2004 : 11)². Signalons d'emblée que le poète parle avec insistance de ce livre qui s'écrit au fur et à mesure, comme un journal intime et intermittent – un *ars moriendi* qui est, en même temps, un *ars vivendi*.
- 6 La synthèse poétique de la pensée grecque (la leçon stoïcienne) et de la sagesse orientale reste un dessin informulé de cet « art de bien mourir » : la vie est une succession d'instantanés mortels, jusqu'à l'instant dernier où se cache « le mystère de la mort » : (Brito, 2011 : 109). La culture grecque, source de beauté qui nourrit l'esprit, est omniprésente, convoquée par des noms majeurs comme Solon, qui fait l'objet d'une épigramme sur la condition du poète vieillissant :

Aimé, je ne le suis pas toujours
par la muse qui me fait déjà entendre

le son de l'âge,
 le champ des feuilles mortes
 où tous les poèmes sont couchés.
 Et où,
 quand la lumière disparaît,
 je me couche.
 (« Sólón », Brito, 2015 : 12-13)

- 7 Ou comme Sophocle, évoqué comme un *alter ego* fictif à la fin de ce poème : « Pour moi qui fus heureux à Epidaure, à Jeita, / et qui sur d'autres lits de gazon et d'aiguilles de pin fus heureux, / je reviens aux mots comme on plonge / dans une flaque pourpre où l'on entend encore / la voix antique du cœur » (Brito, 2015 : 15). Le poème est le lieu ultime de survie pour les amours que le fleuve héraclitien du temps a à jamais emportées. Seule la poésie a le pouvoir de perpétuer la condition amoureuse de l'être humain, sans le laisser succomber sous le poids du temps – aimer la vie entière » / « amar a vida inteira » (*ibid.*).
- 8 De grands poètes sont présents dans le dialogue intertextuel qui traverse les poèmes d'*Amar a Vida Inteira* : Homère, Héraclite, Camões, Bashô, Shelley, Pessoa, Sophia de Mello Breyner Andresen, entre autres. Ovide, l'auteur de *l'Art d'Aimer* et des *Métamorphoses*, est une présence inspiratrice permanente, liée à la matrice érotique non seulement de ce livre, mais aussi de l'ensemble de l'œuvre de Casimiro de Brito. La diction de l'amour fait aussi appel à une pluralité de textes comme le *Cantique des Cantiques* ou le livre de *Vātsyāyana*. Mais c'est dans le dialogue que le poète établit avec des femmes poètes que l'écriture gagne un nouvel élan. C'est le cas de Myah Oularz, dans un ensemble de poèmes dont les titres dessinent un parcours amoureux : « Fascinação » / « Fascination » (Brito, 2015 : 43) ; « Casamento em Jeita » / « Mariage à Jeita » (*ibid.* : 49) ; suivi d'une réponse de Myah Oularz ; « Metáforas da Água » / « Métaphores de l'eau » (*ibid.* : 56) ; « À Sombra dos Cedros » / À l'ombre des cèdres (*ibid.* : 103). Ou bien celui de Hyam Yared, dans le poème « Água na Água » / « L'Eau dans l'eau » (*ibid.* : 79), dont la force désirante fait l'objet d'une grammaire érotique qui répand la vérité limpide dont l'échange verbal se nourrit³.
- 9 Les poèmes d'*Amar Vida Inteira* comportent d'une à sept strophes, dont l'extension est très variable. Les choix métaphoriques et le raffinement expressif évitent le risque de la vulgarité. La présence de la femme prend réalité dans un réseau de métaphores qui libèrent le sens et le multiplient. Ce recueil retient soit les poèmes les plus brefs, soit des strophes de poèmes plus longs. Dans son ensemble, ils résonnent comme un incessant chant d'amour – et comme un hymne à la vie – qui évoque le vitalisme d'Albert Camus (*Les Noces*) ; et l'éclat de la lumière méditerranéenne qui apporte une splendeur mystérieuse à la poésie de René Char, laquelle nous donne à voir l'« éprouvante simplicité » (Char, 1978 : 322)⁴. Les racines de la poésie de Casimiro de Brito s'enfoncent dans la *tellus mater* de son Algarve natal, la vraie source de son émerveillement devant la nature et la vie.
- 10 La fin d'un amour – donnée par la métaphore « bateaux brisés » – fait place au jeu tensionnel entre *Eros* et *Thanatos*, dans un poème où l'on peut lire :

Nous avons tant navigué tant fait l'amour / sur des fleuves soit aimables soit déchaînés. / que nos bateaux se sont brisés. / C'est le soleil des îles qui a le mieux pénétré : la mort / s'approchant / avec sa fulgurance de bois ému ; une rumeur / se berçant jour et nuit / dans l'air, dans les herbes et dans le temps entier / de perdre des batailles que l'on porte / pour les perdre. (Brito, 2015 : 29)

- 11 Le poète « tisse » les instruments de la paix, les flûtes champêtres et les pièges contre la mort, avec les mots proférés par la femme aimée : « (...) J'entends des mots dans le sol / que tu m'ouvres et j'y tisse / des instruments de paix, / des flûtes, des pièges. » (*ibid.* : 35)
- 12 Femme et poésie se confondent parce qu'elles gardent le pouvoir miraculeux de libérer l'homme de l'oppression qui l'accable, en lui faisant redécouvrir l'innocence première. Comme le dit René Char, « Le poète, on le sait, mêle le manque et l'excès, le but et le passé. D'où l'insolvabilité de son poème » (Char, 1971 : 33). Aimer, c'est unir « les mots d'agonie » aux forces secrètes de l'âme contre l'angoisse du néant. L'errance amoureuse vécue par le sujet lyrique jusqu'à l'excès apporte les mots qui autrement lui eussent fait défaut :
- Ils furent des oiseaux polis dans la bouche des poètes / et dans la bouche des vents polis / les mots de feu / sur les merveilles du monde, et les autres, / ceux créés par l'homme à qui la mort / jamais ne se refuse quand il demande / de l'aide. Lumineux mots d'agonie / que pierres aveugles fêtées par le soleil et par l'eau / entendirent. Elles entendirent le mystère, celui qui demeure / dans les poèmes comme dans la silice et sa dispute / pour l'art la plus obsessionnel : l'office / de la durée. Aimer la vie entière » (« Sôfocles », Brito, 2015 : 14-15).

BIBLIOGRAPHIE

- BRITO, Casimiro de (2004). *Libro delle Cadute*, A cura di Manuel Simões, Postfazione di Paolo Ruffilli. Roma : Casta Diva.
- BRITO, Casimiro de (2005). *Livro das Quedas – Ars Moriendi*. Lisboa : Roma Editora, « Sopro ».
- BRITO, Casimiro de (2011). *Amar a Vida Inteira*. Lisboa : Roma Editora, « Sopro ».
- BRITO, Casimiro de (2015). *Aimer toute la vie / Amar a vida inteira / et autres poèmes*, traduit du portugais par Catherine Dumas et Zlatka Timenova. Paris : Al Manar, « Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée ».
- CHAR, René (1971). *Recherche de la base et du sommet*. Paris : Poésie Gallimard.
- CHAR, René (1978). *Commune présence*. Paris : Poésie Gallimard.
- GUIMARÃES, Fernando (1989). *A Poesia Contemporânea Portuguesa e o Fim da Modernidade*. Lisboa : Caminho.
- MARION, Jean-Luc (2003). *Le Phénomène érotique*. Paris : Grasset.
- MIDAL, Fabrice (2010). *Pourquoi la poésie*. Lausanne : Agora, « Pocket ».

NOTES

1. *Poesia 61*, Faro, s/éd. : 1961.

2. cf. Manuel Simões : « Come contrapposizione alla morte, l'amore investe il corpo testuale del *Libro delle Cadute* ».
 3. Les titres dont nous donnons la traduction sont cités à partir de l'édition portugaise (2011).
 4. Titre d'un poème.
-

RÉSUMÉS

Casimiro de Brito, poète, romancier, critique littéraire et essayiste, né à Loulé (Algarve) en 1938, est lié au tournant de la poésie portugaise qui s'amorce dans les *années 60*. Dans l'esprit de liberté hérité du surréalisme, sa poésie devient le lieu d'exaltation de la femme et du désir érotique, énoncé sans aucune contrainte. *Aimer toute la vie / Amar a vida inteira* (2015) est un recueil de poèmes où la présence de la femme aimée opère la fusion du poème et du plaisir. Cet article est une tentative de mise au clair de l'essentiel d'une poésie qui s'éloigne des clichés littéraires de l'érotisme pour dessiner le territoire de l'échange amoureuse dans une dimension renouvelée.

Casimiro de Brito, poet, novelist, literary critic and essayist, born in Loulé (Algarve) in 1938, is linked to the turning point of Portuguese poetry that began in the 60s. In the spirit of freedom inherited from surrealism, his poetry becomes the place of exaltation of woman and erotic desire, expressed without any constraints. *Love all life / Amar a vida inteira* (2015) is a collection of poems in which the presence of the beloved woman brings about the fusion of poem and pleasure. This article is an attempt to shed light on the essentials of a poetry that moves away from the literary clichés of eroticism to draw the territory of exchange in a renewed dimension.

INDEX

Keywords : contemporary Portuguese poetry, eroticism, lyricism, poetic forms, haiku, fragment

Mots-clés : poésie portugaise contemporaine, érotisme, lyrisme, formes poétiques, haïku, fragment

AUTEUR

MARIA JOÃO REYNAUD

Universidade do Porto
reynaud[at]letras.up.pt